

Lettre n° 14

Samedi 14 novembre 2020

Luc 18,1-8

Bonjour à vous.

La semaine où j'ai la charge de la petite prière sur RCF se termine.

Je vous prie de m'excuser pour la mauvaise qualité du son. En fait, j'ai été obligé de faire cela par téléphone puisque ma tablette est trop vieille pour accepter l'application de la radio. Nous sommes dans un monde où la technique évolue très vite... on est vite dépassé !!!

Hier, j'ai reçu une vidéo dans laquelle un étudiant se plaint de ce gouvernement « qui fait de la discrimination en nous empêchant de pouvoir célébrer dans les églises le **Dimanche** ».

Je n'aime pas cette victimisation qui me rappelle ce qui se passe autour de quelques caricatures... je ne vous fais pas un dessin.

Notre responsabilité est de protéger la vie. Soyons modélisants et respectueux d'un gouvernement qui fait ce qu'il peut pour assumer ses responsabilités.

Même s'il est difficile de ne pas pouvoir nous retrouver pour célébrer, j'espère que vous avez compris que l'Église continue à célébrer l'eucharistie à travers vos prêtres.

Continuons à être en union de prières. Portons en particulier les Chrétiens de notre paroisse qui accompagnent les familles en deuil de manière remarquable. Merci à eux.

Un juge qui ne craint pas Dieu et ne respecte pas les Hommes...

Bel exemple pour un homme qui a pour mission de rendre justice !

En face de lui, une veuve, sûrement fragile, sans défense mais extrêmement persévérante.

Drôle d'histoire que nous livre Jésus, **ce matin**, où veut-il en venir ?

Si ce juge intraitable, qui n'a ni foi ni humanité, parvient à plier devant cette pauvre femme qui n'a aucune valeur à ses yeux, imaginez l'attitude de Dieu quand un de ses enfants lui demande « Aidez-moi ».

Le Seigneur nous prie de lui faire confiance, il reste au chevet de chacune de nos demandes, de chacune de nos peines, de chacune de nos vies.

Si nous devons persévérer dans la prière, c'est pour comprendre à quel point Il est proche de nous, jour et nuit.

Au creux de ton lit d'hôpital ou d'EHPAD, au fond de ta cellule, dans ta peine ou ta solitude, dans tes souffrances et tes découragements, alors que tu trouves ta prière tellement pauvre, n'oublie jamais :

L'amour fait grandir la confiance et la confiance fait grandir l'amour.

À vous de prendre la plume pour permettre à cette lettre d'exister.

Fraternellement.

Père Philippe Guitart